

Communiqué de presse**La guerre des États-Unis contre l'islam**

(Traduit)

L'administration américaine et ses décideurs ne cessent de manifester leur hostilité envers l'islam et de révéler leur guerre continue et multiforme contre lui. À chaque occasion, ou presque, on entend un responsable américain s'élever contre l'islam, le qualifiant de termes qui révèlent l'étendue de leur haine et témoignent de la peur qu'il inspire dans leurs cœurs.

Il est bien connu qu'après l'effondrement de l'Union soviétique au début de la dernière décennie du siècle dernier, les États-Unis ont fait de l'islam leur ennemi déclaré et ont mobilisé des armées de soldats, d'agents, de fonds, d'accords et de traités pour le combattre, sans oublier les accords d'Abraham et, avant tout, le fait de stigmatiser l'islam comme étant rétrograde, extrémiste et terroriste.

Ces derniers jours, le secrétaire d'État américain Marco Rubio est apparu avec Sean Hannity dans l'émission Hannity sur Fox News, décrivant « *l'islam comme une religion dont les aspirations ne se limitent pas à une partie du monde et à son petit califat, mais qui cherche à se propager, qui est révolutionnaire par nature, qui cherche à s'étendre et à contrôler davantage de territoires et de populations* ». Rubio a omis de mentionner que ce dont il accuse l'islam est précisément ce que fait l'Amérique, à cette différence près que les États-Unis cherchent à contrôler le monde pour piller ses richesses et ses ressources, et qu'elle tue pour cela des millions d'êtres humains, brûle tout sur son passage et laisse derrière elle destruction et mort, comme en témoignent les guerres en Somalie, en Irak et en Afghanistan. Quant à l'islam, il a fait sortir les gens des ténèbres vers la lumière, de la misère vers le bonheur, de la soumission envers les hommes et de leurs lois vers la soumission envers Dieu seul.

Son propre président l'a précédé dans sa tentative d'imposer les accords d'Abraham aux pays musulmans, afin de diluer l'islam et d'en faire un simple rituel sacerdotal comme les autres religions, et d'éloigner des esprits la dimension politique de l'islam. Il a également confirmé la politique américaine envers l'islam et les musulmans dans ce qu'il a appelé la « *stratégie de sécurité nationale 2025* » en déclarant : « *Nous voulons empêcher une puissance hostile de contrôler le Moyen-Orient, ses ressources pétrolières et gazières et les points de passage stratégiques qui le traversent* ». Il a ajouté à un autre endroit : « *Les États-Unis auront toujours un intérêt fondamental à garantir que les approvisionnements du Golfe ne tombent pas*

entre les mains d'un ennemi déclaré, que le détroit d'Ormuz reste ouvert, que la mer Rouge reste navigable, que la région ne devienne pas un foyer ou une source de terrorisme contre les intérêts américains ou le territoire américain, et qu'Israël reste en sécurité. Nous pouvons et devons faire face à cette menace sur les plans idéologique et militaire... Nous avons également un intérêt évident à étendre les accords d'Abraham à d'autres pays de la région et à d'autres pays islamiques », a-t-il ajouté.

« Les partenaires du Moyen-Orient montrent leur engagement à lutter contre l'extrémisme, une tendance que la politique américaine doit encourager », a-t-il également déclaré. « Il faut se méfier d'un regain d'activité terroriste islamique dans certaines régions d'Afrique ». Dans tous ses discours sur l'islam et sa classification des musulmans, il utilise les termes inventés par ses prédécesseurs américains, qui ont divisé les musulmans en modérés et extrémistes, les ont qualifiés de terroristes et ont décrit l'islam comme une religion terroriste, afin de s'en servir comme prétexte pour le combattre.

La puissance intellectuelle de l'islam, l'étendue des pays musulmans et la crainte du retour du califat dans les pays musulmans constituent une source de terreur pour les mécréants et leurs États, en particulier les grandes puissances qui voient dans l'islam une menace pour leurs intérêts, voire pour leur existence. Elles ne cessent d'exprimer cette obsession de temps à autre, malgré leur puissance matérielle et la présence de dirigeants à leur solde dans les pays musulmans.

Mais nous leur annonçons que ce qu'ils redoutent arrivera inévitablement, malgré eux, et malgré leurs plans, leur puissance et leurs agents, l'État du califat reviendra bientôt, par la permission d'Allah, et remplira l'univers de justice comme eux l'ont rempli d'injustice et d'esclavage. La nation islamique est une nation vivante qui ne meurt pas, même si elle s'est endormie pendant un certain temps. Elle reviendra pour porter le message de l'islam, le message de lumière, de guidance et de justice à tous les peuples, par la permission de Dieu Tout-Puissant. Et dans la nation islamique, il y a Hizb ut Tahrir, le parti dont les membres ne mentent pas, porteur du projet de sa véritable renaissance par l'établissement du deuxième califat vertueux sur le modèle de la prophétie, et demain est proche.

﴿يُرِيدُونَ لِيُطْفَؤُوا نُورَ اللَّهِ بِأَفْوَاهِهِمْ وَاللَّهُ مُتِمُّ نُورِهِ وَلَوْ كَرِهَ الْكَافِرُونَ * هُوَ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالْهُدَى وَدِينِ الْحَقِّ لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ وَلَوْ كَرِهَ الْمُشْرِكُونَ﴾

“Ils veulent éteindre la lumière de Dieu par leurs bouches, mais Dieu achèvera sa lumière, même si les mécréants en ont horreur. * C'est Lui qui a envoyé Son messenger avec la guidée et la religion de vérité, afin qu'il la fasse triompher sur toute religion, même si les polythéistes en ont horreur.” [At-Tawbah: 32–33]

**Bureau Central des Médias
du Hizb ut Tahrir**

